

Insulaires n'avoient songé à s'en nourrir : dans le tems de la couvée ils recherchoient leurs œufs auxquels ils n'attachoient de prix que lorsque le petit poulet y étoit déjà formé.

Les pigeons sont très-nombreux aussi dans les forêts de Pelew ; mais les naturels ne connoissent point l'art de les tuer au vol ; ils enlèvent les petits dans le nid , les attachent par la patte à une corde au-devant de leurs maisons , et les nourrissent d'ignames.

Les côtes fourmillent de poissons de toute espèce : on en remarque sur-tout un qui a une longue corne sur la tête , et que les Anglais nomment Unicerne.

Dans toute l'étendue des îles Pelew on ne voit aucune rivière ; mais il y a de belles fontaines et des étangs d'eau vive et douce dans lesquels on pêche des moules d'une grosseur prodigieuse.

A en juger par le nombre et la variété de ces productions , on croiroit que les alimens des Insulaires sont très-nombreux et très-variés ; leur nourriture est cependant très-bornée , et même en général peu agréable ; ils font griller leurs poissons sur le feu d'un bois odoriférant , ce qui les rend très-faciles à conserver , mais leur donne une odeur insupportable : tous les coquillages se mangent crus : et les oiseaux qu'ils prennent très-jeunes , et qui sont conséquemment très-tendres , ne se cuisent qu'au soleil.

Leur boisson habituelle est l'eau douce mêlée avec un peu de sel , avec le sirop de palmier ou avec le jus de la canne à sucre ; quelquefois ils mêlent ensemble le sel , le sucre et une espèce de poire pour en composer une liqueur enivrante qu'ils aiment passionnément.

Les habitations de ces Insulaires sont ingénieusement construites , et annoncent beaucoup de goût pour les arts chez un peuple qui , n'ayant point de fer , a nécessairement des instrumens très-imparfaits ; des pilles de pierres taillées au sortir de la carrière avec des cailloux tranchans élèvent leurs maisons de quatre pieds au-dessus du sol ; deux rangs de bambous , rangés sur ces pilles , servent de plancher ; d'autres bambous , chevillés sur les premiers , forment les côtés de la maison , et un toit en feuilles de palmier deux fois aussi élevé que les murs latéraux couvre la maison : dans l'un des bouts , le plancher est percé , et le trou garni de pierres sert de foyer pour cuire les alimens et entretenir le